

Vous autres, membres du *Cercle d'Etude*, vous avez été les instruments humains de ce travail et les agents dévoués de l'évolution qui a ramené vers l'Église les ouvriers qui s'en séparaient.

Depuis trois ans, vous prépariez, dans le petit cénacle de vos réunions, toutes les grandes choses que vous avez accomplies par la suite. Vous aviez été appelés par Jésus-Christ lui-même à fréquenter ce cénacle, et vous y êtes allés pour y transformer vos idées, vos sentiments, vos vies. C'est ce travail sur vous-mêmes qui a rendu possible celui que vous avez accompli à l'extérieur. Et si vous avez pu, en sortant de ce cénacle, après trois ans de préparation, abattre la barrière que je vous ai décrite, c'est que ce triomphe avait été préparé en vous par Dieu lui-même. Et maintenant, grâce à vous, le Christ n'est plus lié, comme au prétoire, mais il a les mains libres, et dans le domaine où vous venez de le faire revenir, il relèvera les ruines entassées et fera naître les œuvres qu'appellent nos temps difficiles.

Si longue que soit la citation, nous nous garderons bien de nous excuser de l'avoir faite. On voulait savoir ce qu'il y a de changé, dans le monde ouvrier de Québec, depuis la nomination d'un chapelain au *Conseil Central* et à cause du travail du *Cercle d'Etude des Ouvriers* : nous avons répondu en reproduisant des appréciations qui peuvent être considérées comme finales, et en citant des jugements que l'on tiendra, nous en sommes sûr, comme définitifs.

L'AVENIR

Nous avons suffisamment exposé, nous semble-t-il, ce qu'a été, depuis sa fondation, le *Cercle d'Etude des Ouvriers* de Québec ; disons un peu, maintenant, ce qu'on peut en attendre pour l'avenir.

Son œuvre, en effet, est loin d'être finie. On peut même affirmer, et rien n'est plus vrai, qu'il lui reste à faire, en collaboration avec le *Conseil Central*, tout l'ouvrage pour lequel il a été fondé.

Il est vrai que son premier objectif est bien rempli, et que le voici en mesure, grâce à la présence d'un chapelain dans certaines unions, de commencer l'établissement, à Québec, du syndicalisme catholique ; mais ce travail n'est, tout de même, pas encore accompli. Sans doute, on dispose bien, pour en venir à bout, de tous les instruments nécessaires ; à lui tout seul, le *Cercle d'Etude* constitue un levier puissant. Mais c'est tout, et le reste attend qu'on le réalise.

Le *Cercle d'Etude* va donc continuer ce qu'il a commencé.